

Cahier journalier.

Numéro d'inventaire : 1986.01010.1

Auteur(s) : Jean Hossard

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1921

Description : Couverture imprimée "Ville de Paris". Réglure simple. Ms. encre noire.
Annotations encre rouge.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Dictées les phrases ; le morceau de pain ; les plaintes de la neige ; le nouvel an ; l'écuelle de soupe ; que deviennent nos aliments ; une soirée en famille ; le courage dans la privation ; le talent de ma mère / Conjugaison : (à tous les temps) commander ; avertir ; guérir / Grammaire : les adverbes / Récitations : le vieux pauvre ; le nid de fauvettes / Histoire d'actualité : la Pologne (visite du Maréchal Pilsudski) ; Histoire : les Capétiens / Géographie : la Normandie ; la Bretagne / Sciences : le lait ; le beurre ; l'oeuf / Chant : printemps d'Alsace / cahier de février 1921

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours moyen

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 32

Hossard
Jean

100 mandarines pour 38^f. Quel est le prix de ce -
vient total d'une douzaine d'oranges et d'une
douzaine de mandarines ?

— Solution —

Prix d'une orange = 45^{f} : 100 = $0^{\text{f}}45$.

Prix d'une mandarine = 38^{f} : 100 = $0^{\text{f}}38$

Prix d'une orange et d'une mandarine $0^{\text{f}}83$

Prix d'une douzaine d'oranges et d'une
douzaine de mandarines : $0^{\text{f}}83 \times 12 = 9^{\text{f}}96$

Réponse : - Le prix d'une douzaine d'oranges et
d'une douzaine de mandarines est de $9^{\text{f}}96$.

— Chant —

Printemps d'Alsace

Combien nous plaît le ton mois de Mai,
Pays d'Alsace tant aimé !

O tendres fleurs, ô gai soleil !

Où donc est-il azur pareil ?

Pays d'Alsace aux bois chantants,

Combien nous plaît ton vert printemps !

Mais tout ce noble ciel d'azur

Depuis longtemps semblait moins pur

O notre joie et notre orgueil,

Sur toi pesait un morne deuil.